

## LA GNOSE CHRÉTIENNE

Pierre SOISSON

Le mot gnose provient du grec *gnosis* qui signifie connaissance. Il qualifie une connaissance de la divinité, provenant non d'un enseignement quelconque, d'une étude intellectuelle, mais d'une intuition profonde, de ce que Bergson appellera une « prise immédiate de conscience »<sup>1</sup> qui nous permet de saisir les mystères aptes à assurer notre salut.

Toutes les religions, à ce titre, connaissent une gnose. C'est une connaissance existentielle qui, science en même temps que sagesse, modifie la croyance et le comportement, transforme l'homme dans son ensemble.

Les textes sacrés peuvent être compris de deux manières : ou bien on s'en tient au sens littéral, ou bien on considère qu'ils ont un sens symbolique, caché. C'est là une des différences entre religions ésotériques et religions exotériques. Dès les premiers temps de *l'homo sapiens*, dès que les représentants archaïques de notre espèce se sont posé des questions sur l'origine de l'univers et sur le rôle de l'homme en ce monde, comme sur ses fins dernières, autrement dit, dès la naissance de la conscience interrogative, la réponse religieuse s'est imposée. C'est ce qu'exprime Schopenhauer quand il écrit que l'homme est un animal essentiellement religieux - nous pensons, pour notre part, qu'il ne l'est qu'existentiellement - c'est ce qu'Auguste Comte a bien observé, découvrant ce qu'il appelle « l'état théologique ». À partir de ce moment, une tradition mythique se crée et certains hommes cherchent à inscrire au-delà des mots des vérités essentielles. D'où le rôle considérable du symbolisme dans toutes les mythologies. D'où, dans des temps plus proches de nous, la naissance d'une gnose égyptienne, d'une gnose juive, d'une gnose iranienne, d'une gnose chrétienne, d'une gnose islamique. Évidemment, dans notre propos, c'est la gnose chrétienne qui nous intéresse particulièrement et, si nous devons

---

<sup>1</sup> Henri BERGSON, *Les deux sources de la morale et de la religion*.

faire référence à des gnoses d'autres origines, c'est uniquement au regard des influences qu'elles auraient pu avoir sur le christianisme.

Les Pères de l'Église considèrent la gnose chrétienne comme une hérésie, bien que Tertullien écrive : « *L'hérésie est toujours postérieure à l'orthodoxie* »<sup>2</sup> et que la gnose chrétienne soit bien antérieure au Concile de Nicée qui a jeté les bases de l'orthodoxie chrétienne. C'est ce qui a dû faire dire à Hippolyte : « *Les premiers Chrétiens ne s'appelèrent pas Nazaréens car l'hérésie nazaréenne existait avant le Christ et ne le connaissait pas* ». Une hérésie antérieure au dogme ? Bizarre... mais la logique et les Pères de l'Église ne font pas toujours bon ménage.

La gnose chrétienne se situe dans le grand courant qui réunit Platon et Plotin, Hermès Trismégiste (IV<sup>ème</sup> siècle avant notre ère) et Philon d'Alexandrie, Clément d'Alexandrie et Origène. S'il existe d'autres gnoses comme celle de la Merkhaba, comme celles des différents écrits apocalyptiques de la Bible, comme celle de la vision d'Ézéchiël ou de la Kabbale, en ce qui concerne le judaïsme, si le manichéisme ou le mandéisme, comme certaines tendances islamiques, relèvent de la même tournure d'esprit, la gnose chrétienne plonge ses racines dans la tradition grecque. Renan l'a fort bien remarqué lorsqu'il écrit, comparant le christianisme gnostique et le christianisme catholique : « *La grande différence consiste essentiellement en ce que les conceptions gnostiques représentent une sécularisation portée à son plus haut point, une hellénisation radicale et prématurée du christianisme avec rejet de l'Ancien Testament ; le système catholique, au contraire, une sécularisation d'une hellénisation qui s'est faite graduellement et en conservant l'Ancien Testament* ».

Notre point de vue diffère cependant de celui de Renan. Celui-ci pose en effet comme postulat de base que le christianisme a pour origine le judaïsme et qu'il s'est hellénisé par la suite, brutalement dans le cas de la gnose, graduellement en ce qui concerne le catholicisme. Nous pensons plutôt que le christianisme, d'origine

---

<sup>2</sup> TERTULLIEN, *Apologia*.

païenne, a subi, à un moment donné, une judaïsation. La gnose représente un refus partiel de cette judaïsation, alors que le catholicisme l'a acceptée.